L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE —RACINE

VOL. IV NO 53 — SUDBURY, ONT., JEUDI, LE 27 JUIN 1946 — LE NUMERO, 5 SOUS

MORT SUBITE D'UN TAILLEUR DE RENOM APRES UNE ATTAQUE CARDIAQUE

— o —

Résident de Sudbury depuis vingt-cinq ans, Charles Washington Gareau, de 302 rue Larch est mort à l'hôpital St-Joseph, tard dimanche soir passé. Agé de soixante et un an, une attaque cardiaque l'a terrasé. Feu M. Gareau était bien connu dans le district comme l'un des meilleurs tailleurs de Sudbury, propriétaire de la Cie des Tailleurs Gareau, située dans l'édifice Frontenac.

Né à Brooklyn, New York en 1885, il déménagea encore jeune à Huntsville avec ses parents. A cet endroit il prit son éducation primaire et élémentaire avant de commencer son cours de couture dans une école de New Yory. En 1914 il devint gérant du "English and Scotch Woolen Coat Co." à Montréal. Il fut transféré à Toronto en 1919 où il travailla jusqu'en 1923. Après il vint à Sudbury où il ouvrit sa maison d'affaires.

Il laisse pour le pleurer sa femme Florence A. Shay, qu'il épousait en 1909, et trois enfants, Mme N. Giguère, Wilfrid et Charles, tous de Sudbury; sa mère, Mme A. Gareau d'Orangeville; une soeur, Mme T. Parkinson, d'Orangeville; trois frères, Fred et Alfred d'Orangeville et Alfre, de Philadelphie et quatre petits-fils.

L'Ami du Peuple offre ses condoléances à la famille éprouvée.

Le Sacré-Cœur Notre Espérance

La conquête de notre milieu de vie, en un mot, la conquête du monde au Christ-Jésus n'est pas une sorte de surcroît, un luxe à notre vie chrétienne, la simple vie chrétienne, mais nous sommes là en présence d'une nécessité vitale: Il faut qu'Il règne!

Les chrétiens de nos jours doivent se créer le milieu vital nécessaire à leur foi s'ils ne veulent pas périr étouffés dans un air mortel. Nous devons conquérir notre milieu au Christ, ou être conquis au monde, l'ennemi du Christ, par ce milieu vainqueur.

Nous devons donc développer en nous l'angoisse des âmes. Etre apôtre, cela veut dire gagner son âme au Christ; cela veut dire surtout rapprocher une âme du Christ en transformant sa mentalité, de façon que ses jugements deviennent conformes aux maximes de l'Evangile.

Pour accomplir ce travail de pénétration du milieu, le chrétien doit se tenir intimement uni au Christ-Jésus, autrement il devient un emmuré, un incarcéré, et un inutile.

Mais quand le Sacré-Coeur régnera-t-il sur toutes les sociétés? Le geste sacrilège des anarchistes espagnols braquant leurs carabines sur la belle statue du Sacré-Coeur de Bilbao n'est-il pas révélateur de l'esprit mauvais de notre siècle?... Et cependant le Sacré-Coeur a dit: "Malgré mes ennemis je régnerai".

Les nations s'agitent, les frontières croulent dans un fracas épouvantables, des civilisations, sont menacées, les timides tremblent, et un esprit de défaitisme s'introduit même dans l'armée du bien...

Pour nous, écoutons la voix du Vicaire de Jésus-Christ et travaillons à l'établissement de ce Règne de Dieu sur la terre, raison d'être de toutes les prophéties: "Il apparaît aussi clairement qu'il n'y a de paix du Christ que par le règne du Christ, et que le moyen le plus efficace de travailler au rétablissement de la paix est de restaurer le Règne du Christ."

Que tous travaillent dans cet esprit à la réalisation de ce programme, et ils auront été les meilleurs soldats de la patrie, prouvant une fois de plus la vérité de ce paradoxe évangélique: "Cherchez d'abord le Règne de Dieu et sa Justice et tout le reste vous sera donné par surcroît."

Vicaire général du diocèse de Valleyfield

QUE VOTRE REGNE ARRIVE!

Dimanche dernier, le 23 juin, à l'occasion de la fête-Dieu, M. J.A. Lapalme, président diocésain de la Ligue du Sacré-Coeur prononçait au poste C.K.S.O., un solide plaidoyer en hommage au Sacré-Coeur. La demi-heure était offerte grâce à la courtoisie de M. Lebel et de M. Mason, propriétaire du poste. Les fillettes de 3 et 4ième année de l'école St-Jacques de Hanmer firent les frais du chant.

Pour débuter M. J.A. Lapalme se posa cette question: "Pourquoi la ligue travaille-t-elle à établir le règne du Sacré-Coeur". Il développa la thèse du culte universel voué au Sacré-Coeur depuis le début de l'ère chrétienne jusqu'à nos jours. "Léon XIII consacra le genre humain au Sacré-Coeur" de dire M. le conférencier et il cita des textes des encycliques des papes, comme quoi la dévotion au divin Coeur de Jésus allait s'intensifiant. De plus M. Lapalme entretint son auditoire de la radio du droit à la royauté du Christ, du fait qu'il est le Créateur et le Maître de l'univers.

En terminant sa causerie, le président diocésain prie tous les Catholiques de s'efforcer à vivre l'offrande de la journée de faire la prière du soir, et de communier au moins une fois la semaine.

LUNDI 1er JUILLET FETE DU CANADA

Lettre d'Ottawa

par ANDRE LAFLECHE
correspondant spécial de L'Ami du Peuple

REMANIEMENT DES SIEGES ELECTORAUX—LE PRINCIPE EN JEU—LE DANGER POUR LES CANADIENS FRANCAIS—TEMOIGNAGE DE M. ST-LAURENT

Par un vote de 107 à la Chambre des communes a approuvé la résolution, présentée par le ministre de la Justice, par laquelle le gouvernement canadien s'adressera au Parlement de Londres pour faire amender la Loi de l'Amérique britannique du Nord afin qu'on puisse procéder au remaniement de la carte électorale et augmenter le nombre des députés. Auparavant la Chambre avait rejeté, par un vote de 108 à 42, l'amendement conservateur, présenté par M. John Diefenbaker, amendement qui demandait que les provinces fussent consultées en cette matière. Ainsi s'est terminée la première phase de la lutte sur la question controversée de la réforme constitutionnelle. Nous avons déjà exposé clairement la situation de fait et les avantages que la province de Québec retirera de la mesure: notre province comptera huit députés de plus. Reste à rapporter ce qui s'est dit sur le problème de la réforme constitutionnelle. Il importe, croyons-nous, de placer sous les yeux du lecteur certains textes, dont l'extrême importance apparaîtra mieux dans les années à venir.

Nous avons attiré l'attention sur la procédure actuelle qui consiste à modifier la Loi de l'Amérique britannique du Nord, même sur les questions qui intéressent les provinces (et l'on admettra que la représentation à la Chambre des communes intéresse les provinces), par simple vote majoritaire à la Chambre des communes. Nous avons dit que, si la procédure est légale et constitutionnelle lorsqu'il s'agit du nombre des députés fédéraux et des articles de la Constitution qui s'y rapportent, elle l'est également de tous les articles de la Loi de l'Amérique britannique du Nord, même de ceux qui nous reconnaissent des droits constitutionnels. Principe excessivement dangereux qui relève plus du régime démocratique; principe qui nous jette en plein arbitraire sans aucun recours au droit et à la justice. Or, pour mauvais et condamnable qu'il soit, ce principe a été reconnu, voire proclamé par le ministre de la Justice.

M. Arthur Smith, député conservateur de Calgary-Ouest, a posé la question suivante au ministre (18 juin): "Lorsqu'il reprendra la parole, le

Suite à la page 7

Pour la première fois cette année, nous fêtons la fête du Canada, le premier juillet. De par une loi de l'Assemblée législative le Dominion Day est devenu une fête civique appelée "Le jour du Canada".

Ce n'est pas beaucoup, dira-t-on, comme progrès vers l'indépendance complète du Canada. Même si c'est un détail, c'est un premier pas. Nous aurons au moins la reconnaissance officielle par tous les Canadiens du fait qu'au moins le premier juillet est la fête de la patrie canadienne, comme nation libre.

L'occasion est des plus propices pour souhaiter au Canada qu'il devienne dans un avenir très rapproché, libre de toutes attaches coloniales. Il nous reste beaucoup de chemin à parcourir. Mais le fait que plus en plus les Canadiens de diverses origines prennent conscience de leur rôle de citoyen, doit nous inciter à conserver nos espoirs de complète autonomie. A tous les Canadiens, nous demandons qu'ils deviennent les vrais fils de la patrie, qu'ils se rendent compte de leur rôle dans la vie nationale, qu'ils soient tous des hommes qui n'auront pas peur de dire à la face du monde en parlant le Canada! "Ca c'est un pays libre où il fait bon vivre."

Chronique Internationale

par ANDRE LAFLECHE
correspondant spécial de L'Ami du Peuple

L'ENERGIE ATOMIQUE—LE DROIT DE VETO— CEUX QUI APPUIENT LE PROJET AMERICAIN—L'OPINION AMERICAINE — L'EVACUATION DES BALKANS—RECLAMATIONS FRANCAISES—EN PALESTINE—L'AFFAIRE MUFTI

L'ENERGIE ATOMIQUE

Deux projets, presqu'opposés l'un à l'autre ont été soumis au monde depuis quelques jours pour le contrôle de l'égie atomique. Le projet américain, présenté par M. Bernard M. Baruch, comporte la création d'un organisme qui aurait des pouvoirs absolus et exclusifs sur les matériaux à fission et l'outillage. Il préconise l'abolition du droit de veto pour toutes les puissances, membres de cet organisme, afin d'accélérer l'intervention punitive qui pourrait devenir nécessaire.

La proposition soviétique suggère la formation d'une convention internationale qui entrerait en vigueur après son approbation par le Conseil de Sécurité et sa ratification par la moitié des Etats signataires, y compris tous les membres des Nations-Unies. Cette convention interdirait l'usage et la production des armes atomiques et ordonnerait la destruction de celles qui sont déjà existantes dans les trois mois qui suivraient sa mise en vigueur; les pays signataires devraient dans les six mois après l'entrée en vigueur de ce pacte, adopter des lois comportant des peines sévères pour les violations de ces engagements,

En ce qui concerne le droit de veto, le projet soviétique rejette la suggestion américaine. Les Soviets prétendent que l'abandon du droit de veto dans le domaine du contrôle atomique serait contraire à la solidarité alliée. M. Gromyko a déclaré à ce sujet: "Les tentatives pour saper l'unanimité des membres de Sécurité sur les questions de "substance" sont incompatibles avec les intérêts de l'O.N.U. créée pour la sauvegarde de la paix et de la sécurité et de telles tentatives doivent être combattues".

Les Etats-Unis offrent de détruire les bombes qu'ils ont actuellement en leur possession et de livrer leur secret sur l'énergie atomique après que le contrôle international sera organisé. Les Soviets pour leur part exigent que Washington désarme et livre ses secrets trois mois après l'entrée en vigueur de la convention; donc bien avant la formation d'un véritable contrôle international.

à suivre sur la page 5

Au Royaume de la Femme

YVONNE CHARETTE, directrice

BELLE-MERE

Le temps opportun pour une belle-mère de s'occuper de son gendre, c'est pendant qu'un jeune homme fait la cour à sa fille en vue du mariage. D'abord une mère ne tolère pas les veillées ni les sorties seul à seul; puis elle cherche à connaitre les dispositions du futur gendre. Les occasions favorables ne manquent généralement pas.

Un jeune homme venait d'être admis dans une famille chrétienne. Il avait jugé prudent de dissimuler ses opinions avancées, et le mariage allait se décider.

Le jour de la fête du très Saint-Sacrement, se trouvant par hasard sur le parcours de la procession, le jeune homme jugea de sa dignité en voyant cette foule recueillie et humblement prosternée, de montrer sa fière indépendance: il resta là debout comme un piquet, le chapeau sur la tête. Tout à coup, une main vive et solide vous le décoiffe!... Furieux, il se retourne prêt à se venger d'un tel outrage. Qu'aperçoit-il? Patatras! Sa future belle-mère qui le regarde d'un visage de circonstance... D'un geste elle le force à s'agenouiller; puis d'un mot elle anéantit ses espérances!

Belles-mères occupez-vous sérieusement de vos futurs gendres avant le mariage; après, ne troublez pas le jeune ménage. Cela vaudra mieux que la manière actuelle de trop fermer les yeux avant et de trop les ouvrir après.

RECETTES

LA SAISON DES FRAISES

Les fraises canadiennes, succulentes et parfumées, achèvent de mûrir dans les jardins et font déjà leur apparition dans les devantures des magasins. Les premières sont mangées avec de la crème, naturellement. Que peut-il en effet y avoir de meilleur que des fraises à la crème? Mais comme ces fruits délicieux reviendront très souvent sur le menu et qu'il s'agit de tirer le meilleur parti possible d'une courte saison, on fera peut-être bien d'essayer de les combiner avec d'autres aliments. Voici quelques recettes nouvelles et éprouvées qui vous seront utiles.

TARTE A LA CREME CUITE ET AUX FRAISES

3 tasses de fraises
2 cuil. à soupe de farine
2 oeufs
1 tasse de sucre
2 cuil. à soupe de beurre
Pâte.

Revêtez une tourtière profonde de pâte ordinaire. Froncez les bords de façon attrayante. Coupez les fraises en moitié. Saupoudrez de trois quarts de tasse de sucre. Laissez reposer pendant 30 minutes. Battez les jaunes d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient légers. Egouttez les fraises pour ôter le sirop. Mélangez avec la farine. Remuez jusqu'a ce que ce soit homogène. Ajoutez aux jaunes d'oeufs. Battez bien. Ajoutez le beurre fondu. Disposez les fraises égouttées dans l'abaisse à tarte. Versez la crème cuite pardessus. Faites cuire pendant 20 minutes à 450oF. Abaissez la température à 350oF. Faites cuire pendant 15 minutes. Faites une meringue avec deux blancs d'oeufs battus en neige ferme et 1-4 tasse de sucre. Empilez sur la tarte. Faites cuire pendant 25 minutes à 275oF. ou jusqu'à ce que ce soit bien doré.

TARTE AUX FRAISES FRAICHES

3 tasses de fraises mûres
¾ tasse de sucre granulé
1 cuil. à soupe de tapioca à cuison rapide.
1 cuil. à soupe de beurre
Pâte à tarte.

Ecrasez les fraises. Ajoutez le sucre. Versez dans un moule. Laissez reposer pendant une demi-heure. Ajoutez le sel à l'eau bouillante. Ajoutez lentement la farina, en remuant jusqu'à épaississement. Faites cuire au bain-marie pendant une demi-heure. Versez la céréale chaude par-dessus les jaunes d'oeufs bien battus. Faites cuire pendant trois minutes. Incorporez-y les blancs d'oeufs battus en neige ferme. Versez par-dessus les fraises. Refroidissez. Démoulez et servez.

APERITIF A LA RHUBARBE ET AUX FRAISES.

1 tasse de rhubarbe hachée
1 tasse de fraises tranchées
¼ tasse de sucre

Mélangez ensemble. Refroidissez parfaitement. Servez dans des verres à cocktail.

Revêtez une tourtière de pâte. Recouvrez le fond de tapioca. Coupez les fraises en deux. Saupoudrez le dessus de sucre. Parsemez de beurre. Recouvrez avec la pâte roulée. Pratiquez une incision pour permettre à la vapeur de s'échapper. Faites cuire pendant dix minutes à 425 d. F. Abaissez la température à 375 d. F. Complétez la cuisson. Les tartes aux fruits de ce genre sont meilleures lorsqu'elles sont mangées quelques heures après la cuisson.

SOUFFLE AUX FRAISES

2 tasses d'eau bouillante
½ cuil. à thé de sel
4 cuil. à soupe de farina
2 oeufs
1 tasse de fraises
1-2 tasse de sucre.

COUPONS DE RATION

Le Service du rationnement de la Commission annonce que les coupons de beurre R1 à R9 et les coupons de viande M29 à M39 dans le carnet de rationnement des consommateurs deviendront périmés et ne pourront servir à l'achat des denrées susmentionnées après le 30 juin.

BRIGITTE AUX CHAMPS

La guerre n'a pas passé inaperçue au foyer de Brigitte. Là aussi la vie est devenue plus sombre, plus inquiétante L'époux est sous les armes et Brigitte quitte Paris où la vie est devenue trop pénible, "Brigitte aux champs" nous raconte sa vie à la campagne pendant la guerre.

La guerre est finie; l'époux de Brigitte a été libéré et il revient au foyer. Quel rôle va jouer Brigitte dans le retour à la vie civile de son époux?

Chaque volume se vend $1.00 (par la poste: $1.10). La collection complète: $7.00

— o —

En vente à la Librairie "Loisirs", 82 rue Beech, Sudbury.

Salon de Beauté LeBlanc

Etabli en 1925

ONDULATIONS PERMANENTES
avec machines, sans machines et à froid

Traitements de beauté de tous genres

Personnel bilingue et compétent

TEL. 5-5241 62 RUE IGNACE
Vis-à-vis l'Eglise Ste-Anne

AU SACRE-COEUR DE JESUS

Coeur sacré, sous ton oriflamme,
Notre foi proclame
Ton règne et tes droits.
Jésus nous regarde,
Son drapeau nous garde,
Nous, l'humble avant-garde
Du plus grand des Rois.
L'étendard béni nous protège,
Formons-lui cortège
Et rempart vivant,
L'enfer dans sa rage
Peut souffler l'orage,
Jésus dit: Courage!
Disons: En avant!
Dans ces murs où Dieu nous rassemble,
Nous voulons ensemble
Grandir sous la croix.
Sur notre oriflamme
Le regard de l'âme
Lit en traits de flamme:
Ame, espère et crois!

P. Delaporte

Courrier de Lysette

D.—Un jeune compagnon de travail m'a démandé deux ou trois fois de l'accompagner au théâtre et il m'a rendu visite chez mes parents une couple de fois. Puis-je le demander moi-même pour une sortie?
AMOUREUSE DU PREMIER

R.—Oui, à condition que ce ne soit une sortie qui occasionne de gros déboursés.

— o —

D—Je suis veuve depuis quelques années, et je rencontre parfois un monsieur, veuf aussi et, comme moi, sans enfants. Ferais-je bien de l'inviter, vu qu'il me plaît et qu'il pourrait m'offrir une belle situation?
JE VOUS LIS REGULIEREMENT.

R—Vous pouvez l'inviter sans y mettre trop d'insistence au cas où les sentiments qu'il vous inspire ne seraient pas réciproques.

— o —

D—Est-il d'usage que le fiancé aille chercher sa future chez elle et que les invités s'y rendent aussi avant le mariage?
DESIREUSE D'APPRENDRE

R—Le fiancé se rend à l'église quelques minutes avant et il peut avoir été saluer sa fiancée. Les invités ne se rendent à la maison qu'après.

— o —

D—J'ai dix-huit ans, on me dit jolie et élégante, mais à quoi cela me sert-il puisque je n'ai pas d'amoureux. J'ai eu quelques amis, il est vrai, mais aucun ne me plaisait, sauf un, mais c'est ma meilleure amie qui me l'a enlevé. Il vient de rompre avec elle et a voulu revenir, mais je n'ai pas accepté quelle que fut ma peine Je vous demande votre avis?
EMERAUDE

R—Mon avis est que vous auriez dû accueillir ce jeune homme qui vous revenait et que si vous avez occasion de le rencontrer, vous feriez bien de lui dire que vous voulez bien le recevoir, puisqu'il semble vous préférer à votre amie. Toute votre petite histoire est fraiche et amusante parce que vous avez lâge où l'on fait de la tragédie avec tout, mais il faut pour demeurer inoffensives, que ces histoires soient de brève durée. Demain, il sera temps pour vous d'envisager la vie d'une façon moins superficielle que vous ne le faites aujourd'hui.

IL ETAIT TROIS PETITS ENFANTS par C. Barthas $1.25

LES BONTES DE MARIE P. Couture, Dominicain $1.00

L'AME DE LA FEMME Gina Lombroso $1.25

LA FEMME CHEZ ELLE —Jules Gallet $2.00

LIVRE DE CUISINE "DE BOSTON" $2.95

POUR REUSSIR AUPRES DES ENFANTS 50

COMMENT EDUQUER VOS ENFANTS 75

BRIGITTE MAMAN —Berthe Bernage $1.00

L'ART D'ETRE EDUCATRICE par Cécile Jéglot $1.00

FATIMA par C. Barthas $1.50

En vente à la Librairie Loisirs

Pour vos impressions de luxe ou commerciales
L'AMI DU PEUPLE
TELEPHONEZ 7-7481

— La Chatte Blanche.
— Magali.
— La Fin d'une Walkyrie.
— Le Mystère de Ker-Even —3 tomes—
— L'Exilée.
— La Vengeance de Ralph.
— Ma Robe Couleur du Temps.
— Esclave ou Reine?
— Entre deux Amés.
— La Lune d'Or —2 Tomes—
— Laquelle? —tome 1 de Coeurs Ennemis.—
— Orietta —tome 2 de Coeurs Ennemis.—
— Le Secret de la Luzette.
— Le Candélabre du Temple.
— Une misère dorée.
— Le Roi de Kidji —tome 1 de Le Secret de la Sarrasine.—
— Eifrida Norsten —tome 2 de Le Secret de la Sarrasine—.

Ces volumes sont $1.00 et $1.25

— o —

LIBRAIRIE "LOISIRS"
82 RUE BEECH SUDBURY

Au Cap Blomidon

FEUILLETON de L'AMI DU PEUPLE

par ALONIÉ de LESTRES

Cher monsieur Bérubé,

"J'apprend que vous allez mieux. J'espère donc vous revoir avant de mourir. Venez le plus tôt possible. J'ai un grand pardon à vous demander pour mon pauvre Allan. J'hésitais à vendre Morse Cottage à un étranger. J'hésitais bien plus encore, après notre rencontre au Cap Blomidon et la révélation que vous m'y avez faite. Mais, à la lueur de l'éternité, l'on comprend les choses bien autrement. Venez que nous reparlions de l'affaire.

Bien vôtre,

Hugh Finlay."

Jean remet la lettre à Paul:

—Voici le miracle que nous avons demandé à la Vierge du Parc du Souvenir, lui dit-il, religieusement ému. Mettons-nous à genous et disons un Ave Maria...

—Un miracle! C'en est peut-être un autre, répond Paul, présentant la seconde lettre, une lettre endeuillée.

Jean Bérubé prend cette autre avec beaucoup plus d'émotion. Il a reconnu l'écriture et le sceau.

—Lucienne en deuil! Et tu ne me l'as pas dit...?

Jean Bérubé déchire l'enveloppe encore plus lentement, tant le coeur lui bat fort. Lucienne lui apprend, éplorée, la mort de son père survenue dans les derniers jours du mois d'août. De cette mort, elle lui fait connaître, entre autres, les circonstances que voici:

"La veille même de sa mort, Jean, il me fit approcher tout près de son lit. Là, les yeux pleins d'eau, il me dit: J'ai mal fait, Lucienne, avec Jean Bérubé et avec toi aussi. M. le curé m'a parlé. Si je viens qu'à mourir, suis ton idée, ma fille; ça doit être celle du Bon Dieu. Et demande à ton Jean de pardonner au vieux Jérôme Bellefleur."

Lucienne ajoute à ce récit:

"Je fus trop sotte pour lui répondre, je me suis mis à sangloter comme une petite folle, de chagrin pour la mort de mon vieux père, de joie pour cette conversion."

Puis, la jeune fille expliquait que, dans son abandon, elle avait dû aller chercher, pour demeurer avec elle, sa vieille tante de Sainte-Lucie. Elle terminait sa lettre par ces deux phrases qui mirent le comble à l'émotion de Jean:

"Je ne pourrai longtemps rester seule avec ma vieille tante. Quand venez-vous me chercher?"

Jean Bérubé ne peut croire à tant de bonheur à la fois. Il reste quelques minutes à ne rien dire, laisse couler sur ses joues des larmes silencieuses. Paul Comeau le regarde, très ému lui même. Miss Mary, qui suit à quelque distance les mouvements de son malade, se montre quelque peu alarmée. Alarmée, elle le devient tout à fait, lorsque Jean Bérubé, se levant soudain, droit debout, sans même s'aappuyer sur sa canne, s'écrie, gagné par une émotion suprême:

—Paul, Paul, sais-tu ce qu'il y a là-dedans? M. Finlay va me vendre la terre et Lucienne m'appelle, Lucienne m'attend...! Que Dieu est bon, bon, bon!

Alors, pris d'une sorte de délire, le jeune homme sort son mouchoir et se met à l'agiter, au bout de son bras, comme un drapeau, puis à lancer des appels passionnées à des êtres lointains. C'en est trop. Il s'effondre et si vite que Paul n'a point le temps de le soutenir. Miss Mary accourt, presque fâchée:

—Que faites-vous? De quoi vous mêlez-vous? dit-elle à Paul Comeau qui, surpris et gauche, ne sait que faire.

Elle prend le pouls de son malade, lui fait respirer des sels:

—Ca ne sera pas grand'chose. Allez chercher la voiture: rentrons à l'hôpital, ordonne-t-elle.

La voiture se met à descendre le Blomidon. Jean, revenu à lui, regarde toujours le paysage des Mines, avec l'air de suivre un songe intérieur. Sa figure est illuminée, radieuse. Des rumeurs puissantes, rumeurs de bronze et rumeurs triomphales, emplissent ses oreilles: là-bas, dans le Parc du Souvenir, les cloches d'un clocher blanc sonnent, sonnent à chavirer....

Note. — Nous en avertissons le lecteur une fois pour toutes: les récits de Jean Bérubé sur le passé de sa race, sur le "Grand Dérangement", sont rigoureusement historiques. On en trouvera la substance dans Rameau, Casgrain, Richard, Henri d'Arles, Lauvrière, Haliburton, Herbin.

L'assassinat du père et des fils Pellerin par l'ancêtre Robert Finlay est emprunté à des faits du même genre, dont plusieurs sont racontés par les historiens de l'Acadie, le discours tenu à Jean Bérubé, par un touriste anglophobe, sur l'emplacement du fort de Port-Royal, n'est que la transposition d'un discours tenu, il y a quelques années, à la Grand'-Prée, au sénateur Broussard, de la Louisiane.

Pour le reste, on fera facilement le départ en l'histoire, la légende et le roman.

FIN

LAVIGNE

Courrié retardé

Le 15 juin, en l'église de Lavigne, Mlle Claire Vincent unissait sa destinée à M. Noel Brunet. Précèdemment en l'église St-Jean-Baptiste de Verner. Aussi Mlle Yvonne Gagnon unissait sa destinée à M. Roland Vincent. Mlle Béatrice Gagnon agissait comme fille d'honneur et M. Florian Vincent, garçon d'honneur.

Après le vin, qui fut servi chez M. Henri Vincent, les nouveaux époux partirent en voyage à Timmins.

Le 18 juin en l'église de Lavigne, Mlle Clara Plante unissait sa destinée à M. Léon Giroux de Verner.

La mariée au bras de son père, était ravissante dans une jolie robe longue blanche. Son long voile était retenu par des touffes de fleurs. Son bouquet se composait de roses rose. M. Raphael Giroux servait de témoin à son fils.

Mlle Annette Giroux était fille d'honneur. Elle portait une longue robe bleu avec voile court du même teinte. Son bouquet se composait roses rose. M. Maurice Desloges était garçon d'honneur.

M. et Mme Josaphat Beaulieu, M. et Mme Paul-Emile Beaulieu, Mme Léo Binette et M. Donat Binette, tous de Val D'or, rendent visite à des parents ici et à Verner.

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
142 RUE CYRE
7-7517

BUVEZ les LIQUEURS DOUCES "SILVER FOAM"
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE TEL. 7-7561

Quand votre Montre a besoin de REPARATIONS
IL N'Y A RIEN DE PLUS IMPORTANT QUE DE LA FAIRE EXAMINER PAR UN SPECIALISTE
POUR CET IMPORTANT SERVICE, NOUS VOUS CONSEILLONS D'ALLER CHEZ
Ed. Laurin
SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION
49, RUE CEDAR TELEPHONE 8-0611

A. JOLY
ELECTRICIEN
Travaux exécutés avec soin et promptement
TÉLÉPHONE 88205
323, rue Marion SUDBURY

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE
Bannon Bros., Ltée
Maison établie depuis 1919
121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

Manhattan Grill
REPAS REGULIERS
et à la Carte
aussi Mets Chinois
BANQUETS POUR CLUBS ET SOCIETES
Service de premier ordre
Personnel Bilingue
12, RUE CEDAR TEL. 8-8263

Ernie's SIGNS E-T. Coutu, Prop.
Vente et Service des Annonces modernes "Neon Electric"
Pancartes, Affiches, Bannières, Lettrage sur camions,
Lettres de bois découpées
Artiste commercial dans la Peinture à l'huile
TEL. : 7-7910 241 RUE LOUIS, Sudbury

ON
demande à acheter
BILLOTS DE TOUTES SORTES — "PILING" DE PIN ROUGE
DORMANTS (TIES) EN BOIS MOU ET DUR
POTEAUX DE TELEPHONE
PLANCHES DE TOUTES SORTES
PAYE COMPTANT AU CHEMIN DES CAMIONS
Conrad Loiselle
33, RUE STANLEY, SUDBURY TEL. 8-1284

FASHION CRAFT SHOPS LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

PERSONNEL ENTIEREMENT BILINGUE CHEZ
ADAM & CIE, Limitée
EPICERIES DE CHOIX — FRUITS ET LEGUMES — VIANDES
PRODUITS BLATCHFORD — OGILVIE
Tél. 4-4248 42 RUE BORGIA Tél. 7-7621

Abonnez-vous aujourd'hui à l'Ami du Peuple
afin de recevoir la première partie de notre prochain feuilleton

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.
82, rue Beech Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700
O. Leduc, Publicité et Impressions, téléphone: 7-7481

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

Page Editoriale

"NOTRE CAUSE ETAIT JUSTE"

Dans ce journal, nous commençons aujourd'hui à publier un très important article que nous reproduisons de l'Action Nationale. Il est intitulé "Notre cause était juste". C'est ni plus ni moins, la preuve que les alliés, la France et l'Angleterre n'avaient pas de raison suffisante pour faire la guerre à l'Allemagne.

Nous publierons le préliminaire cette semaine, puis chaque semaine à venir, une des conditions requises pour une guerre juste avec son application à la guerre mondiale de 1939. Qu'on ne manque pas de lire et de conserver ces articles.

Camille LEMIEUX

"NOTRE CAUSE ETAIT JUSTE"

Dans l'Action Nationale de décembre dernier, M. François-Albert Angers dressait, avec la maitrise qu'on lui connaît, le bilan canadien de la guerre qui vient tout juste de finir. Tant d'effort, tant de sacrifices, tant de ruines physiques et morales,—et tout cela au nom des intérêts soi-disant les plus élevés, pour aboutir, comme c'était fatal, comme on aurait pu et dû le savoir en temps utile,—pour aboutir à une situation infiniment pire que celle à laquelle on prétendait apporter remède, voilà, on l'admettra, qui n'est guère encourageant pour le cas où il serait question de nous inviter à recommencer. Mais pouvons-nous vraiment espérer que nos dirigeants ne songent pas précisément à recommencer, le jour où Londres ou Washington leur en donneront le signal?

Pour le passé, se diront sans doute, comme fiche de consolation, de bonnes âmes leurrées par des années de mensonges commandés, nous aurons du moins été de bonne foi et la cause pour laquelle nous nous sommes battus et avons tant souffert—et fait souffrir les autres—était une noble et grande cause: c'était une cause juste! Est-ce bien sûr? Nous désirerions de toute notre âme que tel eût été le cas, mais la froide raison nous permet-elle de l'affirmer en toute justice et vérité! Voyons un peu.

"Notre cause", c'est celle de l'Angleterre qui, entraînant la France à sa suite, déclarait la guerre à l'Allemagne, le 3 septembre 1939, étendant par là à toute l'Europe, en attendant que ce fût au monde entier, le conflit commencé deux jours plus tôt entre l'Allemagne et la Pologne. Cette guerre générale déchaînée par l'Angleterre à la faveur de la querelle germano-polonaise au sujet de Dantzig et du corridor polonais, était-elle juste ou non? Telle est la grave question que pose l'affirmation si commode pour la tranquillité de nos dirigeants d'alors et leurs comparses de Londres et d'ailleurs, à l'effet que "notre cause était juste", affirmation qu'il importe d'étudier avec le plus grand soin.

Pour la propagande de guerre, naturellement, cette question est résolue depuis longtemps, Il n'y a, il ne peut y avoir, qu'un coupable, pour tous les crimes de guerre, d'avant-guerre et même d'après-guerre—pourquoi pas? une fois en si bonne voie?—c'est l'ennemi! C'est si simple, et, surtout, c'est si commode! Mais pour les gens qui s'efforcent de bien garder leur tête sur leurs épaules en s'inspirant de principes dont s'embarrasse peu la propagande, il en va autrement. Ces principes, qu'aucun propagandiste de guerre n'a jamais songé à invoquer et pour cause, ce sont ceux de la morale chrétienne. Pour résoudre un problème de pareille transcendance, deux questions se posent, celles de savoir, tout d'abord, quelles sont, au regard de la morale chrétienne, les conditions d'une guerre juste, puis l'application qu'il convient d'en faire au cas qui nous occupe ici.

Déterminer les conditions d'une guerre juste' c'est ce à quoi se sont employés les philosophes et les théologiens depuis saint Thomas, dans sa Somme théologique, et Vitoria, dans son magnifique traité DE JURE BELLI. Résumons ici leur doctrine, en tenant compte des circonstances exceptionnelles que fait à l'humanité le concept de la guerre moderne. Ces conditions sont les suivantes:

1. Une déclaration de guerre régulière faite par l'autorité compétente.
2. Une cause juste.
3. L'intention droite.

4. La certitude morale que la victoire restera à la cause juste et que les maux à prévoir comme devant découler de la guerre à entreprendre ne seront pas plus grands que ceux résultant de l'injure dont on se plaint et dont il s'agit d'exiger réparation.

5 L'impossibilité d'éviter un conflit armé, après essai inutile de tous les moyens d'entente pacifique, essai entrepris avec toute la gravité et toute l'énergie nécessaires.

Les cinq conditions que nous venons d'énumérer doivent être réalisées séparément et simultanément, avons-nous dit, pour légitimer une guerre offensive. Rien de plus faux en effet, que de croire qu'une seule d'entres elles, celle relative à une cause juste par exemple peut suffire. Si l'une des cinq conditions requises vient à manquer, manquera également, et dans la même mesure, la justice même de la guerre à commencer ou déjà en cours. Ces conditions, la guerre déclarée à l'Allemagne par l'Angleterre le 3 septembre 1939 les réunissait-elle? Celle sur laquelle on peut discuter davantage est, évidemment, celle exigeant une cause juste. Comme elle prête à de trop longs développements pour l'examiner ici, contentons-nous pour l'instant, de considérer les quatres autres.

—à suivre la semaine prochaine—

L'EGLISE ORTHODOXE RUSSE REFUSE DE SUIVRE LE POTRIARCHE DE MOSCOU

La conférence des évêques de l'Eglise orthodoxe russe libre eut lieu du 26 avril au 9 mai à Munich. Elle réunit vingt-six évêques venus des Etats-Unis, de l'Amérique latine, de l'Europe centrale, de la Palestine, de l'Extrême Orient et de l'Australie.

La Conférence exprima son accord complet avec son Président, le Métropolite Anastase, concernant la position adoptée par ce dernier à l'égard du patriarche de Moscou. Voici les principaux passages de sa déclaration:

"La direction ecclésiastique suprême en Russie s'était déjà adressée à maintes reprises, par l'entremise du chef actuel de l'Eglise russe, le Patriarche Alexis, aux évêques de l'émigration en leur enjoignant de reconnaître la suprématie canonique du patriarche. Or, notre conscience de pasteurs nous interdit de donner suite à ces appels, tant que l'autorité suprême ecclésiastique en Russie se trouve en alliance contre-nature avec le pouvoir Sans-Dieu et tant que l'Eglise russe est privée de sa liberté véritable à laquelle elle a droit par son essence divine.

"Si le gouvernement communiste en Russie désire démontrer véritablement son estime pour l'Eglise russe et créer des conditions normales pour l'activité de cette dernière, il doit lui octroyer une pleine liberté pour l'accomplissement de sa mission d'ici-bas, et lui assurer une situation juridique dont elle a jouie dès l'origine en Russie orthodoxe. Le gouvernement doit ouvrir en premier lieu les portes des prisons et des camps de concentration pour que soient libérés les évêques et les prêtres qui y souffrent encore et qui sont de véritables confesseurs de la Foi orthodoxe; il doit assurer au clergé une liberté entière de prédication de la Parole de Dieu, par écrit et oralement. Il doit autoriser l'éducation religieuse des jeunes générations.

"En regrettant profondément la situation actuelle pénible et asservie du haut clergé et des prêtres en Russie, nous ne prétendons pas exiger d'eux des sacrifices au-dessus de leurs forces et les charger de poids insupportable. Nous ne pouvons pas ne pas relever toutefois que le haut clergé de l'Eglise russe, notamment ses chefs, suivent actuellement une voie incertaine et dangereuse.

"D'une part, ils passent sous silence toute vérité pouvant être désagréable aux Soviets. Ils représentent la vie de l'Eglise et du peuple croyant la Russie autrement qu'elle n'est en réalité. Ils oublient ainsi la parole de Grégoire Chrisostôme que, ce faisant, "on trahit Dieu par le silence". D'autre part, ils affirment par un mensonge sacrilège qu'il n'existe pas et n'a jamais existé de persécutions de l'Eglise par le pouvoir bolchévique. Ils se moquent ainsi des saintes souffrances d'innombrables martyrs et confesseurs de la Foi, qu'ils osent assimiler à de vulgaires criminels politiques, ayant été châtiés soi-disant légitimement par le gouvernement. Il y a là un énorme péché à l'égard de la mémoire sacrée de ces martyrs, une calomnie contre notre Mère l'Eglise dont le haut clergé qui en a pris la responsabilité devra répondre devant Dieu et l'histoire".

M. OLIVIER LEDUC, NOTRE IMPRIMEUR FETE SON ANNIVERSAIRE

Lundi dernier était la fête de St-Jean-Baptiste. C'était aussi celle de M. Olivier Leduc, artiste imprimeur des ateliers de "l'Ami du Peuple". L'hebdomadaire français du Nord-Ontario, s'honore d'avoir comme premier imprimeur, un maitre qui a fait ses preuves.

Issu d'une famille d'artistes, M. O. Leduc nous entretient avec joie de son père et de son grand-père. M. J.B. Leduc, l'aieul de notre imprimeur sculptait sur le bois. Son père, architecte de renom, et constructeur d'églises, a dirigé les travaux de l'Archevêché de Sherbrooke, de Granby et de nombre d'autres. On dit que le maitre-autel de l'église de West-Shefford, sculpté à la main par le père de M. Leduc, est le plus beau au pays. Il va sans dire qu'avec de tels exemples M. Olivier Leduc se devait de continuer cette lignée d'artistes.

M. O. Leduc commença ses études au Collège St-Aimé de Yamaska, Québec et les termina au Séminaire de St-Hyacinthe. Il sentit un appel vers la typographie. Il partit étudier au "Inland Printer" de Chicago, la plus grande institution technique en imprimerie au monde. Il travailla par la suite au New-York Times, au Ronald et Southam Press, à la Gazette. Il fut assistant-surintendant à la Revue Moderne et surintendant de la Cornwall City Press. Il tint un atelier à Sudbury de 1921 à 1925.

Il gagna le concours typographique international en 1925, par un travail accompli dans ses ateliers. Une firme anglaise de meubles de luxe de Bombay, Indes, avait commandé à cet effet des travaux artistiques. Il fut, après son départ de Sudbury, premier instructeur en typographie artistique à l'école Polytechnique de Montréal. Il eut aussi comme "compagnon d'arme" l'illustre Onésime Lafrance, artiste de la Typographie française au Canada.

M. Olivier Leduc s'occupe actuellement des travaux de luxe et commerciaux. Ceux qui ont vu ses programmes, ses annonces, enfin tout ce qui relève de la typographie commerciale ont pu constaté que M. Leduc, en plus d'être un maitre-imprimeur est un maitre-artiste. Il aime le fini et son goût artististe ne s'est pas démenti.

L'Ami du Peuple, souhaite à M. Leduc, en notre nom et au nom de nos nombreux lecteurs, une longue vie de prospérité au service de l'Art.

Chronique Internationale

par ANDRE LAFLECHE
correspondant spécial de L'Ami du Peuple

suite de la première page

LE DROIT DE VETO

Le point essentiel sur lequel diffèrent les deux projets est le droit de veto qui doit disparaître si la convention internationale veut obtenir des pouvoirs absolus car à quoi bon fonder un tel organisme de protection mondiale si, à un moment donné, n'importe laquelle des cinq grandes puissances peut opposer son droit de veto à une demande de sanction contre elle?

— o —

CEUX QUI APPUIENT LE PROJET AMERICAIN

Les délégations du Canada, de la Grande-Bretagne, du du Brésil, de la Chine et du Mexique ont annoncé qu'elles approuvaient la proposition américaine au sujet du contrôle atomique.

A la reprise du débat, la France et la Pologne feront connaître leur opinion.

— o —

L'OPINION AMERICAINE

Le projet soviétique a fait le sujet de nombreux commentaires aux Etat-Unis. La plupart concluent que le projet initial de M. Baruch est le meilleur et que l'abandon du droit de veto est la seule solution acceptable pour le contrôle de l'énergie atomique par un organisme international.

— o —

L'EVACUATION DES BALKANS

Abandonnant son attitude intransigeante au sujet de l'Italie, le ministère des Affaires étrangères de la Russie soviétique, M. Molotov, a consenti la semaine dernière, à la conférence de Paris, à étudier de nouveau la question des colonies.

Les ministres se sont donc entendus sur le retrait des troupes de l'Italie et de la Bulgarie 90 jours après l'entrée en vigueur des traités de paix. Ils ont également accepté de nommer pour un an leurs ambassadeurs respectifs à Rome, membres d'une commission des traités des quatre puissances.

— o —

RECLAMATIONS FRANCAISES

Dans un effort commun pour accélérer la réalisation de la paix en Europe, les quatre ministres ont ensuite discuté les réclamations françaises de réajustement de frontières du côté de l'Italie.

Plusieurs observateurs sont intrigués de voir que les quatre ministres ont passé plusieurs séances à discuter les problèmes secondaires, alors que languissent tant de questions primordiales.

— o —

EN PALESTINE

La vague de terrorisme persiste en Palestine. On croit qu'elle a pour principale cause la déclaration de M. Bevin à Bournemouth à l'effet que l'admission en Palestine de 100,000 immigrants juifs exigerait l'envoi d'une autre division de soldats anglais.

La situation reste inextricable. Aujourd'hui ce sont les Juifs qui s'en prennent aux autorités britanniques parce qu'on refuse à leurs compatriotes l'entrée du pays; demain ce seront les musulmans qui se révolteront, s'ils jugent que la population juive augmente d'une manière irrégulière.

De toute façon, les choses iraient beaucoup mieux si les troupes anglaises quitteraient la Palestine.

— o —

L'AFFAIRE MUFTI

On prévoit que la soudaine réapparition de mufti Haj Amin el Husseini en Egypte après son départ mystérieux de la France ne tardera pas à avoir des répercussions politiques dans tout le Proche Orient.

Le roi Farouk d'Egypte donnera asile au grand mufti de Jésuralem et ce dernier, prétend-on, pourrait fort bien diriger de l'Egypte la lutte des Arabes contre le mouvement sioniste en Palestine. Un observateur a fait savoir que le mufti s'est retiré à la légation syrienne au Caire mais il n'y serait pas retourné après avoir vu le roi.

Un porte parole du Foreign Office a déclaré qu'on demandera tout probablement aux Egyptiens de livrer le mufti sous le prétexte "qu'il est reconnu comme un ennemi de la Grande-Bretagne et un fauteur de désordre". L'Angleterre n'exigerait pas toutefois son extradition officielle. Les arrière-pensées d'Albion sont subtiles,

André Laflèche

—o—

Celui qui se fait ver peut-il ensuite se plaindre d'être écrasé?

Kant.

—o—

TIRAGES — GAGNANTS

Voici les gagnants du tirage au profit des oeuvres des RR. PP. Trinitaires, Montréal:

1er prix—Frigidaire "Kelvinator". Miss Jeannine Lamel, 5653 Esplanade, Montréal, P.Q.

2ième prix—"Pick up" Phonographe. M. Jean-Paul Lussier, 830 Rockland, Montréal, P.Q.

3ième prix—Bicyclette, Mme Ferdinand Thibeault 164, 8ième Ave. Limoilou, P.Q.

4ième prix—Radio-Kodak. M. Roger Charbonneau, 1851 Blv. St-Joseph, Montréal, P.Q.

5ième prix—Malaxeur. Mme J.N. Roby, 4827 Notre Dame St-Henri, Montréal.

Cordial remerciements à tous ceux qui ont bien voulus répondre à notre acte de charité.

Les Pères Trinitaires
1415 Pine Ave
Montréal P.Q.

ROMANS A 75 SOUS

La Porteuse de Pain
Le Verger
Rencontres
La Lumière de la Montagne
Le Chemin des Larmes
Le Médecin des Pauvres
Un Sillon dans la Foret
La Campagne Canadienne
L'Aiglon Blanc des Illinois
A l'Oeuvre et à l'Epreuve

LIBRAIRIE LOISIRS

Nos professionnels

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N.DESMARAIS, B.A.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

A. FOURNIER, Limitée
Courtiers en Assurance
Vie—Feu—Accidents et autres
Immeubles
11 est, rue Elm Tél. 7-7546

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

M. H.H. REGIMBAL FAIT SON RAPPORT

M. Régimbal donnait les résultats de son voyage à l'Université McMaster d'Hamilton où il assistait à l'assemblée annuelle librairies canadiennes. Il a surtout discuté du projet de construction d'une nouvelle librairie à Sudbury. M. Régimbal apuya sur le fait que Sudbury pouvait devenir le lien entre les Grands Lacs te le Sud par une librairie bien montée.

DEMARCO FRÈRES

DEVISE : TOUT POUR LE SPORT

CENTRE DES

Articles de Sport

La clientèle Canadienne-Française est spécialement invité à faire ses achats chez DEMARCO

Attendu que les conditions d'achat présentes ne sont pas favorables, il nous sera difficile d'exposer un STOCK COMPLET avant un an. Mais si vous achetez continuellement chez-nous, nous vous promettons en retour de donner à Sudbury un Magasin d'Articles de Sport, qui remplira les nécessités de chaque sportif.

Visitez-nous dès que vous serez en ville. Notre service s'aura vous intéresser dans vos achats

Equippements de Sports divers:

Articles de Pêche — **Fusils et Munitions**

Nécessités pour les Camps — **Articles de Jeux divers**

Habits Sportifs, Radios, Etc.

32 est, rue Elm **Tél. 7-7227**

LE Coin des enfants

LES PETITS FUMEURS

Au lieu d'apprendre leur leçons,
Fumaient quatre petits garçons.
Sur le bureau de leur papa,
Ils avaient trouvé du tabac.
Chacun, n'ayant pas de papier,
Avait découpé son cahier.
L'un se brûle avec un charbon
Et dit: "Fumeur, c'est vraiment bon!"
Le second prend un fur maintien
Et dit: "Ma foi, ça va très bien!"
Avec des larmes dans les yeux,
L'autre dit: "C'est délicieux!"
Le plus petit, crachant, toussant,
Dit: "Je suis un homme à présent!"
Le soir, ils se mirent au lit,
Grelottants et le front pâle.
On les soigna, longtemps, longtemps
Ils redevinrent bien portants.
Ils furent sages désormais,
Ils ne fumèrent plus jamais.

Marc Le Grand

Les belles histoires

UN CHOIX SERIEUX

Sir Henry Bulwer demandait à deux petits villageois français, l'un âgé de sept ans, l'autre de huit, ce qu'il comptaient faire, lorsqu'ils seraient grands. L'un répond: "Je serai le médecin du village." — "Oh! reprend l'autre, si mon frère est médecin, je serai curé. Il tuera les gens, je les enterrerai; de cette façon, nous aurons tout le village à nous deux."

FABLE ARABE

Un loup pris au piège promit de ne plus manger que de l'herbe, et tout au plus du poisson; il obtint à ce prix sa liberté. Comme il retournait au bois, un porc se vautrait dans une mare. "Quel beau poisson! dit le loup: je n'en ai jamais vu de cette taille, et justement je suis en appétit."

AMOUR DE LA PATRIE

Le cardinal Mazarin savait fort bien ce que valait Colbert. Dans ce moment terrible où l'éternité, qui s'ouvre à nos yeux, étouffe nos passions, et nous presse de donner un dernier instant à la justice et à la vérité, Mazarin adressa ces paroles à Louis XIV: "Sire, je vous dois tout, mais je crois m'acquitter en vous donnant Colbert." Témoignage honorable, et vérité touchante! Le plus beau don, le seul qu'on puisse faire à un grand monarque, c'est un homme capable de connaître les devoirs du souverain, et digne d'en partager le fardeau.

En hiver comme en été les théâtres et les cinémas font toujours de bonnes affaires. Il ne fait jamais trop froid pour aller au "show".

REPONSES AUX QUESTIONS DE LA SEMAINE DERNIERE

1. Graham Bell
2. Alfred Nobel
3. Louis Braille
4. l'Abbé de l'Epée
5. Schivartz et Bacon
6. Santos Dumont
7. Adolphe Saxe
8. McCormick
9. Fahrenhert et Rhéaumur
10. Benjamin Franklin

Chaque semaine, vous trouverez d'intéressantes questions portant sur l'étude des Sciences sociales. Nous vous suggérons, chers enfants de conserver ces articles. Ces questions et réponses pourraient peut-être servir à des débats de classe. Parlez-en à votre institutrice.

QUELS SONT LES SAINTS PATRONS:

1. Du Canada 2. Des Canadiens-français 3. De Rome 4. Du pays de Galles 5. De la Pologne 6. De la Suisse 7. De l'Espagne 8. De l'Ecosse 9. De l'Irlande 10. De l'Angleterre

LE MAIRE BEATON A LA CONVENTION

Son Honneur le maire Beaton assistait à Vancouver à la convention annuelle de la Fédération des maires et municipalites du Canada. Ces assises civiques se tiendront du 24 au 27 juin. M. Beaton est sensé présidé un comité qui discutera les résolutions présentées. Le maire de Sudbury fit le voyage de l'ouest à bord d'un aéroplane du T.C.A.

LE REV. PERE MCNAB AUX MISSIONS DOMINICIENES

Le Rév. Père McNab devra quitté sa paroisse de St-Clément pour se rendre aux Indes occidentales où il s'occupera d'une mission. Le Père McNab se reposera un mois chez ses parents à St-Thomas, avant d'aller à son nouveau poste.

LE GREYHOUND INSTALLE UNE NOUVELLE LIGNE

M. Manferd Burleigh, vice-président et gérant général du Eastern Canadian Greyhound Lines, annonce qu'une nouvelle ligne d'autobus fonctionne actuellement de Sudbury, d'Espanola et de Little Current au South Bay mouth. Et l'eau pourra rejoindre la ligne de Sarnia et de Windsor.

Des livres pour tous!

(Jeunes et plus agés)

Napoléon —Montgon	$1.25
Louis XIV — "	1.25
Henri de Guise — Montgon	$1.25
Papineau —	1.25
Richelieu — Bailly	1.25
Cléopâtre — "	1.25
La France, la Guerre et la Paix —Maulnier	1.25
Découverte de la Russie —Massis	1.25
Mayerling — Anet	1.25
Talleyrand —Fleury	1.25
La Réponse de la Race — Lambert Closse (catéchisme national des Canadiens-français)	1.25
La Fortune de la France —Balnville	1.50
Les Grandes Crises de l'histoire de France —Lacour-Gayet	1.50
L'Oeuvre de la Troisième République	1.50
Les Nouvelles Hébrides	1.50
Le Duc et la Duchesse d'Alenson	1.50
Histoire de la Russie — Chaninon	1.75
Créance morale de la France — Rougier	1.75
Montcalm et ses Historiens — Robitaille —	$1.00

OEUVRES HISTORIQUES DE L'ABBE GROULX

Notre Maître le Passé (3 vol. à $1.25)	
Première série	
Deuxième série	
Troisième série	
La Découverte du Canada	$1.00
L'Enseignement français au Canada (2 vol. à $1.50)	
1. Dans le Québec	
2. Les écoles des minorités	
La Naissance d'une Race — Groulx	1.00

Mgr Ignace Bourget — Langevin	.75
Joseph Fouché — Sweig	2.00
Histoire Sainte — Daniel Rops	2.00
Marie Stuart — "	2.00
Mgr Laflèche et son temps — Rumilly	2.25
Histoire du Canada pour Tous (2 vol.)—Brachési	2.50
L'Enseignement français au Canada (2 vol.)—Groulx	$3.00
Iberville le Conquérant — Frégault	3.00
La Ste Bible — Crampon	3.50
La Fédération Française —De la Roche	4.00
L'Appel de la Race — A. de Lestres — (roman)	$1.00

LISEZ LES OEUVRES DE FRANCOIS HERTEL

Pour un Ordre Personnaliste	$1.25
Nous ferons l'Avenir	.75
Leur Inquiétude	$1.25
Mondes Chimériques	$1.25
Anatole Laplante, curieux homme	$1.25
Le Beau Risque	.75
Strophes et Catastrophes	.75
Cosmos	$1.00

NOMBRE D'AUTRES VOLUMES A PRIX POPULAIRES

ROMANS A $1.25

Le Grand Meaulnes	Alain Fournier
Magnificat	René Bazin
Le Roman d'un Jeune Homme Pauvre	Octave Feuillet
Le Sens de la Mort	Paul Bourget
La Pierre d'Horeb	Georges Duhamel
Un Divorce	Paul Bourget
Martine Juillet	Benoit
Thérèse Desqueyroux	F. Mauriac
Le Fleuve de Feu	"
Le Désert de l'Amour	"
Rathael	Lamartine
Colomba	Mérimée
Le Désert de Gobi	Benoit
Blanche	Vincent

La Princesse de Clèves — Mme de La Fayette —
Paul et Virginie — Bernardin de St-Pierre —
César Birotteau — Honoré de Balzac —

La Librairie Loisirs

82, rue Beech Tél. 7-3700

La St-Jean-Baptiste à Blind River

Dimanche dernier eut lieu à Blind River la célébration de la St-Jean-Baptiste. La journée débuta par une grand'messe où le Révérend Père H. Gauthier nous donna le sermon. Il nous traça les grandes lignes de la vie de ce grand saint pour ensuite établir un parallèle entre le St-Jean-Baptiste des temps bibliques et son patronage au Canada français.

Une soirée organisée par les Jeunes, en l'honneur de notre patron, fut présentée dans la salle de l'école à 8 heures p.m. En voici le programme:

1—Mot de bienvenue, Laurent Bélair.
2—Prière et serment d'honneur à la patrie.
3—Chant d'ouverture "En haut les coeurs", par les jeunes.
4—Causerie sur les Caisses populaires Rév. Père O. Fournier, o.m.i.
5—Chant "Souvenir d'un vieillard", Mlle Delisca Fallu.
6—Quiz historique.
7—Imitation de discours politique, M. Laurent Bélair.
8—Saynète "Misère à Poil", annonceur: R. Lynch. Jules: J.M. Cyr. Martin: F. Cyr.
9—Morceau de piano, Mlle Yolande Gagnon.
10—Chant folklore: "Figurez-vous", par M. Julien Pezet.
11—Les arènes scolaires, par un groupe d'étudiants.

La veillée se termina par un mot du Président d'honneur M. Louis Berthelot, maire.

Les jeunes de Blind River espèrent continuer leurs activités en organisant un terrain de jeux pendant les vacances. Avec le concours de nos aînés nous espérons mener à bonne fin cette oeuvre de jeunesse.

VERNER

Tous nos étudiants du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury sont rentrés dans leur foyer pour goûter de nouveau les joies de la vie familiale durant les vacances. On remarque dans cette troupe collégiale MM. Marc Boyer, Claude et Guy Raymond, Onyl Trahan, Jean-Yves Lafond, Claude Sylvestre, Hermel Guénette, Claude Ménard et quelques autres. A tous, nous souhaitons de bonnes et reposantes vacances.

Pour se remettre un peu des fatigues de l'année scolaire avant les derniers examens de juin, les élèves des 7, 8, 9 et 10ième année de l'école du village, allaient passer la journée du 19 en pique-nique au Lac Labrosse. Le visage et les bras brûlés par les coups de soleil mais le coeur débordant de joie et le sourire aux lèvres tous sont revenus enchantés de leur journée.

Il faut dire que les pique-niques de fin d'année sont devenu très populaires chez nos jeunes écoliers. Malgré la température un peu maussade du 21, les élèves de Mlle Rolande Lafond, fraternisant avec ceux de Mlle Irène Bouffard se rendaient au camp de M. Boyer. Après une journée de chants, de jeux, de rire etc, nos enfants en sont revenus tous heureux. Que l'agréables souvenirs ils garderont de ces beaux jours!

Lettre d'Ottawa

par ANDRE LAFLECHE
correspondant spécial de L'Ami du Peuple

suite de la première page

ministre de la Justice voudra-t-il nous dire si, à son avis, il suffit d'un vote majoritaire du Parlement pour modifier le début de l'article 133, qui autorise l'usage du français à la Chambre et dans la province de Québec, de même que devant les tribunaux fédéraux et ceux du Québec? Pour le moment c'est moi l'interrogateur et les grands spécialistes en droit constitutionnel répondront peut-être à ma question. Si j'ai raison, voici ma conclusion. Il s'agit d'un article que l'on peut isoler et si le Parlement, par un vote majoritaire, a le pouvoir de modifier la proportion des membres de cette Chambre, c'est-à-dirt la proportion par province, si l'on concède que pareille mesure est de notre compétence, je soutiens avec force et, j'espère, non sans raison, que le même organisme peut, dans les mêmes conditions, modifier l'article 133. Souhaitons qu'il n'en soit pas ainsi, car les droits garantis à cette époque ne doivent pas être le jouet de la fantaisie ni, parfois même en période agitée, de la colère de la majorité".

A cela le ministre de la Justice a répondu par une pièce de bravoure que l'on ne manquera pas d'invoquer contre nous chaque fois qu'il s'agira de nous arracher un lambeau de garantie constitutionnelle: "Que penser cependant, demande l'honorable député de Calgary-Ouest (M. Smith) de l'article 133 qui est ainsi conçu: 'Dans les Chambres du Parlement du Canada et de la législature du Québec, chacun pourra, dans les débats, faire usage de la langue anglaise ou de la langue française; mais les registres et les procès-verbaux des chambres susdites devront être tenus dans ces deux langues. Dans tout procès porté devant un tribunal du Canada établi en vertu de la présente loi ou devant un tribunal du Québec, chacun pourra faire usage de l'une de ces langues dans les procédures et les plaidoyers qui y seront faits ou dans les actes de procédures qui en émaneront. La question peut-elle être réglée sans le consentement des législatures provinciales? Au point de vue juridique, je dis qu'elle le peut".

C'est la plus grave admission qui ait été faite par un ministre de la Justice depuis la Confédération. Le ministre a voulu consoler ses compatriotes en leur disant que la conscience universelle et le fair-play britannique leur offraient de plus sûres garanties que tout ce que contient l'article 133!! "Je suis d'avis, a-t-il dit, et je crois que mes concitoyens Canadiens de ma race et de ma religion peuvent être assurés qu'il existe une garantie plus sûre que toute disposition que peut renfermer l'article 133, pour ceux qui ont été formés selon les principes de la liberté et du fair-play britanniques, pour protéger nos droits essentiels.

"Ce n'est pas la façon d'agir de ceux qui ont eux-mêmes, ou dont les aieux ont reçu la formation issue de cette longue histoire, qui, au point actuel de la civilisation, nous a portés à faire des choses que la conscience de l'humanité réprouverait un groupe qui, en cette enceinte, tenterait de me priver, ou de priver les gens de ma race du droit de parler la langue que j'ai apprise dans mon enfance comme une des langues officielles qui peuvent être employées dans les délibérations de la Chambre. Et il en va de même pour tout ce qui n'est pas visé par l'article 92. S'il s'agit d'une chose juste, d'une chose équitable, conforme aux normes des convenances humaines, elle se fera. Mais s'il s'agit d'une chose injuste, inique, ou inconvenante, tous les membres (les députés) diront: Ce n'est pas ainsi que nous faisons ces choses".

Ainsi le plus haut représentant des Canadiens français dans le Parlement canadien et dans le cabinet fédéral s'en remet au fair-play des députés et à la conscience universelle du soin de protéger nos droits constitutionnels. De concession en concession, de reculade et reculade, nous devions en arriver là. Le terme était fatal. M. St-Laurent se jette dans les bras des Anderson, des Ferguson, des Hanson, des Diefenbaker, des Church, des Bruce, des White, des King, des Gibson, des Ilsley, des mitchell, et il se refugie dans leur amoud chevaleresque!

Jeudi dernier (20 juin) en réponse à M. John T.-Hackett, député progressiste-conservateur de Stanstead, qui s'inquiétait de l'avenir des Canadiens français des pouvoirs discrétionnaires, arbitaires et dictatoriaux que le ministre de la Justice conférait à n'importe quelle majorité parlementaire, M. Louis St-Laurent prononçait un autre morceau de bravoure: "Je ne suis pas plus impressionné que cela par le sombre tableau que M. Hackett a fait de l'avenir des Canadienne de langue française. Il est loin le jour qu'il entrevoit où il ne restera plus de nous qu'un unique et pauvre pêcheur lavant ses filets dans le St-Laurent. Les Canadiens du Québec sont capables de bien se tenir sur leurs pieds. Si on leur donne simplement ce à quoi ils ont droit, si on leur accorde la représentation proportionnée à leur population qu'ils doivent avoir en toute justice, je ne m'inquiéterai pas de leur sort. Leurs représentants sauront bien s'occuper de leurs affaires. De cela on peut avoir la certitude absolue. On agite un épouvantail qui ne me fait pas peur, qui ne fera peur à personne chez nous. Leurs droits, leur langue, leur religion, ce sont des choses qu'ils ont toujours su défendre et qu'ils défendront bien encore, si jamais on ose s'y attaquer".

Mais si on n'accorde pas aux Canadiens français le représentation à laquelle ils ont droit, si on leur enlève leurs droits (ainsi que la chose est possible par un simple vote majoritaire de la Chambre des communes et du Sénat, le ministre de la Justice l'a proclamé lui-même) qu'arrivera-t-il? Sans doute les Canadiens français se défendront. Mais pour cela ils devront reprendre à pied d'oeuvre leur longue lutte historique, alors que la Loi de l'Amérique du Nord était censée leur garantir des droits à tout jamais, que c'était là une question classé définitivement. Nous reviendrons tôt ou tard aux temps héroïques. Dorénavant nous serons seuls en face de nous-mêmes, de notre courage et du fair-play britannique. Et nous savons tous que ce fair-play a joué contre nous d'une façon scientifiquement méthodique.

André Laflèche

Théâtre Rio

RUE HAZEL
Le meilleur marché en ville

En Représentation toute la journée

Mercredi, le, 3 juillet

Un drame d'aventures... Le bossu vous fera passer par toutes les péripéties qu'il a vécues lui-même... Du mystère de la mystification.

UN NOUVEAU FILS FRANÇAIS

"3 Argentines à Montmartre"

avec GEORGE RIGAUD et DELMONT

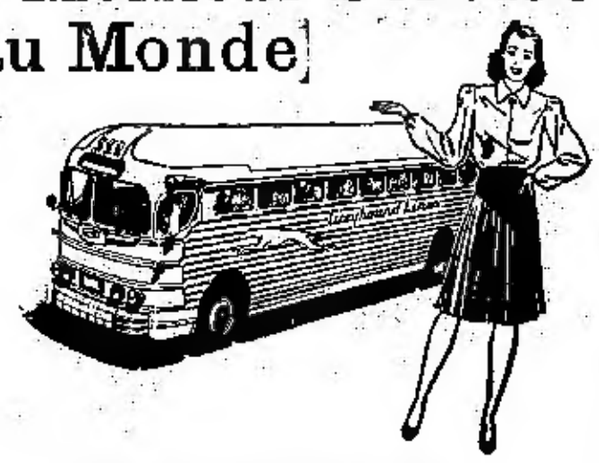
Elles vous feront rigoler à souhait. Les soucis de la vie disparaissent devant tant d'espièglerie.

aussi une attraction Française supplémentaire

Jeudi, vendredi, samedi : :27, 28, 29 juin
"INCENDIARY BLONDE" en couleur
"HIDDEN EYE" avec Edward Arnold

Revival -- Ven. 28 juin "GOVERNMENT GIRL"

Le Meilleur Service au Monde



PRIX REDUITS DE SUDBURY

	Simple	Retour
NORTH BAY	$2.10	$ 3.80
OTTAWA	7.30	13.15
SAULT STE MARIE	5.00	9.00
ESPANOLA	1.20	2.20
BLIND RIVER	2.75	4.95
THESSALON	3.60	6.50
TORONTO	8.20	14.80
MONTREAL	9.90	17.85
LONDON	10.95	19.75
HAMILTON	9.20	16.60
WINDSOR	13.00	23.40
SARNIA	12.50	22.50
DETROIT	12.80	23.05
CHICAGO	14.15	25.50
DULUTH	14.00	25.20
MINNEAPOLIS	15.10	27.20
WINNIPEG	22.25	40.05
VANCOUVER	44.80	80.65
EDMONTON	39.50	71.10
CALGARY	38.40	69.15
SEATTLE	44.80	80.65

Tout passage sujet à la taxe du gouvernement.

TERMINUS DES AUTOBUS NICKEL BELT
9 RUE CEDAR TEL. 7-7151

GREYHOUND

Page d'Agriculture

FEDERALES, PROVINCIALES ET REGREDIGEE AVEC LES COLLABORATIONS

LA SUPPRESSION DE L'ESSAIMAGE ASSURE UNE MEILLEURE RECOLTE DE MIEL

Des milliers de livres de miel se perdent chaque année à cause des colonies d'abeilles qui essaiment. Nombre d'essaims sont perdus irrémédiablement, tandis qu'on peut en capturer d'autres et établir de nouvelles ruches ou les restituer à la ruche mère, déclare M. C.A. Jamieson, division de l'Apiculture, ferme expérimentale centrale d'Ottawa. La quantité de miel produite par la colonie qui essaime n'est jamais aussi forte que celle de la ruche qui n'essaime pas. Une fois qu'une ruche se dispose à essaimer, toutes ses fonctions normales vont au ralenti. La reine pond moins d'oeufs, un grand nombre d'ouvrières cessent de butiner, une douzaine ou plus de cellules royales font leur apparition et toute l'activité se concentre sur les préparatifs pour la nouvelle colonie. Comme la saison d'essaimage coincide généralement avec le commencement de la miellée principale, il est facile de se rendre compte du mauvais effet que l'essaimage a sur la récolte de miel, même si l'on a pris des mesures pour empêcher l'essaim de quitter la ruche.

L'essaimage est la méthode naturelle de multiplication des abeilles et certaines races sont plus portées àessaimer que d'autres. Il y a aussi certaines lignées d'abeilles chez qui cette tendance parait plus accentuée et, dans de tels cas on recommande de remplacer la reine par une reine issue d'une lignée qui n'est que peu ou point portée à essaimer.

Le facteur qui favorise le plus l'essaimage est le manque d'espace pour le couvain. Normalement, la reine pond le plus juste avant la miellée principale, de sorte que si, à un moment donné de la ponte, elle manque d'espace pour le couvain, il se forme généralement des noyaux d'essaims. En donnant suffisamment d'espace pendant toute la période de développement de la ruche, on élimine pratiquement du coup tout essaimage.

Les ruches fortes auront besoin de trois chambres à couvain jusqu'à la miellée principale, et alors on peut en mettre une sur le dessus et la séparer du reste par un chasse-reine. Pour les ruches de force moyenne, la reine n'a généralement besoin que de deux chambres à couvain, mais il peut être nécessaire d'enlever quelques cadres de miel et de les placer dans une hausse.

Lorsqu'il se forme des noyaux d'essaim, on devrait recouvrir à la méthode Demaree d'enrayer l'essaimage. Cette méthode consiste à séparer le couvain de la reine tout en détruisant toutes les cellules royales. On peut obtenir des renseignements sur cette méthode en écrivant à la division de l'Apiculture, ferme expérimentale centrale, Ottawa.

IL Y A AVANTAGE A EPURER LES SUJETS SUR LE PARCOURS

L'épuration débute le jour même où les poussins naissent et il est essentiel d'examiner tous les poussins et d'enlever les faibles avant l'envoi à la poussinière. Pendant le premier élevage, d'abord dans l'éleveuse puis sur le parcours, le troupeau doit être constamment sous surveillance et l'on sacrifiera tout oiseau donnant des signes de faiblesse. Chaque sujet faible sur le parcours signifie une perte de nourriture et de temps, car jamais il ne pourra devenir un adulte vigoureux et constitue une menace pour les autres oiseaux. Le parcours ne donnera un rendement vraiment bon que le jour où tout le troupeau sera en pleine vigueur et en pleine santé, déclare C.R. Goodwin, division de l'aviculture ferme expérimentale centrale, Ottawa.

La maladie est un problème pour l'aviculture tous les jours de l'année, mais elle l'est bien davantage lorsqu'il élève ses jeunes sujets. On peut maintenant éviter la pullorose en achetant des oeufs ou des poussins provenant de basses-cours exemptes de cette maladie, mais la coccidiose et les vers constituent toujours une menace. L'hygiène et le bon entretien éloigneront ces fléaux. On recommande de s'assurer que tout le matériel soit propre et que les jeunes oiseaux soient séparés des adultes. Il est essentiel de tenir le poulailler bien aéré et bien propre.

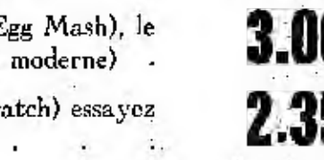
Le passage du parcours au poulailler fournit l'occasion d'une réforme très rigoureuse, en se basant sur l'état physique et les maladies. En résumé, il faut épurer sans merci pendant la période de parcours, car, plus longtemps on garde un oiseau qui ne fera jamais rien, plus il coûtera cher, sans espoir d'en obtenir une ponte suffisante, pour contre-balancer les frais d'aliments et autres.

Pour une coupe de cheveux bien faite — personnelle "à la française" et élégante
Chez Isaïe
Isaie Bédard Prop
En face du Théâtre Capitol

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech

Librairie Loisirs
SUDBURY - ONTARIO
NOUVEAUTÉS
CLASSIQUES
MODERNES
SPÉCIALITÉ:
Livres de classes et de bibliothèques scolaires



Les succès deviennent de plus on plus nombreux avec le produit FUL-O-PEP

LE FUL-O-PEP RAPPORTE GROS

Je suis heureux de vous apprendre que j'ai soigné avec vos produits pour les derniers trois ans. Cette année j'ai élevé à peu près 450 poulets et j'en ai commandé 1,000 pour l'an prochain. Le simple fait que j'augmente ma basse-cour en dit gros sur l'efficacité du Ful-o-Pep.

J'ajoute également que j'avais toujours amplement de votre soignage durant cette année et je vous remercie pour votre coopération pour l'élevage d'un plus grands nombre de poulets qui aideront à nourrir le monde en famine.

W. R. F.
Iroquois, Ont.

FUL-O-PEP AIDE A CONSTRUIRE LES GROSSES AFFAIRES

Nous possédons une basse-cour et une couveuse près d'ici. Nous croyons dans les bonnes poules et le bon soignage.

Les mélanges Quaker Ful-o-Pep nous ont aidé à élever des bonnes Leghorn. Les mélanges de Ful-o-Pep pour l'élevage et pour la ponte à certes fait un beau travail.

Nous avons maintenant 2,500 Leghorns sur notre ferme. Toutes sont soignées aux mélanges Quaker Ful-o-Pep Starter et au "Growing Mash". Maintenant les mélanges Quaker Ful-o-Pep nous donne les plus gros oeufs

T. D. C.
Aurora, Ont.

Les témoignages viennent de par tout le Canada Vous trouverez ci-inclus la première série de quelques-uns de ceux-ci afin de faire preuve de notre réclame Voir, c'est croire...!

Un bon conseil...
Procurez-vous aussi tôt que possible, la farine qui vous est nécessaire, car nous sommes déjà peu assurés d'une quantité suffisante pour les prochains mois.

Farine Ivory 98 lvs . . **2.50** Farine Quaker 98 lvs . . **2·75**

Mélange FUL-O-PEP pour partir vos poulets, le 100 lvs . . .	**3.55**
Mélange FUL-O-PEP pour l'avancement de vos poulettes, le 100 lvs .	**2.90**
Mélange pour la ponte (Egg Mash), le 100 lvs (une merveille moderne) .	**3.00**
Mélange QUAKER (Scratch) essayez ce produit, le 100 lvs . . .	**2.35**
Ration à Laiterie 16 p.c., une autre ration pour une meilleure production	**2.50**
Avoine à soignage, substantielle, classifiée pour donner satisfaction . .	**2.20**
Blé à soignage, un produit qui va devenir rare bientôt. Procurez-vous-en	**2.20**

ALP. E. **Charette & Fils**
Farine - Grain - Moulée
186, rue Borgia Tél. 3-0531

Essayez Notre Mélange il Vous Plaira...!

VERNER

Dimanche, le 9 dernier. M. Gabriel Forest revenait dans sa famille après une année d'études au séminaire.

Voilà que cette dernière semaine de juin, l'heure des vacances a sonnée! Oui, deux longs mois de vacances pour la gente étudiante. Et je crois que tous leur ont souhaité bienvenue. A tous instituteurs, institutrices et élèves, nous souhaitons d'heureuses vacances.

Dimanche dernier les élèves de la 9 et 10ième année, intéressaient leurs parents et amis par l'exposition de leurs travaux manuels de l'année scolaire. La plupart de ces travaux étaient de véritables travaux d'art. Nombreuses félicitations à nos jeunes.

M. et Mme Jos Bouffard et leur fils Lionel, revenaient là d'un voyage à La Sarre et d'un voyage a La Sane et Amos. Mlle Aline Bouffard de l'Ecole Ménagère revenait avec eux.

M. et Mme Lucien Ethier de Toronto visitent actuellement leurs parents ici.

Dans notre dernier courrier, une erreur s'est glisssée. Dans les recommandations en toutes les matières, il a été écrit Mlle Monique Sylvestre et qui aurait dû être lu Mlle Noémi Guindon.

ALBAN

Nous venons de passer une belle semaine en retraite, prêchée par les RR. PP. Morvan et Prévost, o.m.i. Tous les gens se sont fait un devoir d'assister en grand nombre avec une belle dévotion afin d'attirer sur notre paroisse les bénédictions.

Dimanche dernier nous eûmes une belle procession à l'occasion de la fête Dieu et une belle température.

Nous sommes heureux malgré la froide température, les bleuts et les fraises s'annoncent très bonnes cette année.

Ces jours passés, nous avions parmi nous Mme Théo Deschamps, en visite chez ses parents M. et Mme A. L. Brunet L'accompagnaient son frère et Lucien de Sudbury et visitant également Hanmer, Capreol eta Skead. Ils se hâ aient de retourner à Windsor, craignant les méfaits du cyclone qui s'abattait sur cette ville. Heureusement la tempête destructrice passa qu'à demi-mille de leur demeure.

ST. CHARLES

Mercredi dernier le 19 juin à 10 hrs, avait lieu les funérailles de M. Moise Lemieux, décédé après une courte maladie à l'âge de 80 ans et un mois. Il épousa à St-Charles, en 1906, Eva Robidoux. Outre son épouse, il laisse pour le pleurer quatre enfants, dont deux filles Mme Alphonse Rochon (Cécile) de St-Charles et Mme Aimé Gosselin (Laurette) de Coniston, et deux fils Cléo de Port Cordwell et Lionel qui demeure sur la terre paternel à St-Charles. Deux soeurs, Mme Omer Maheu (Agnès) de Embrun Ont. et Mme Joseph Desgroseilliers (Anzéline) de Alexandria et deux frères Eric de Embrun et David de Ottawa.

L'abbé A. Vaillancourt chanta le service. L'inhumation se fit au cimetière de St-Charles. Les porteurs étaient MM. Aurel Robidoux, Antoine, Léo, Ephrem, René, et Nelson Lemieux ses neveux.

Comme il était membre de la ligue du Sacré-Coeur, il reçut tous honneurs de la ligue. Tous les parents désirent remercier tous ceux qui ont assisté aux funérailles et qui ont témoigné de la sympathie soit offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs et visites.

L'Ami du Peuple désire exprimer toute sa sympathie à ce pionnier de la première heure à St-Charles.

Jeudi dernier le R.P. A. Vaillancourt chantait le service de Mlle Aurise Brazeau, fille de Mme John Lagrandeur. Elle était âgée de 18 ans. Elle succomba après une longue maladie à l'hôpital de Gravenhurst. Elle laisse pour la pleurer outre sa mère et son beau-père, M. John Lagrandeur, plusieurs soeurs et frères. Nos sympathies aux deux familles si cruellement éprouvées.

MARIAGE BURHAM—GRANT

Mercredi matin à 9 hrs, le R.P. A. Vaillancourt bénissait le mariage de Ruth Burham fille de M. et Mme John Burham à M. Ralph Grant, fils de M. et Mme Angust Grant de Sudbury.

La mariée était ravissante dans une toilette de sheer blanc, semi-long, retenu au front par une couronne de fleurs.

M. Burham, frère de la mariée servait de témoin à cette dernière. La soeur de la mariée en toilette bleu pâle servait comme fille d'honneur Elle était accompagnée d'un parents de la famille.

Nos voeux de bonheurs aux nouveaux époux. Ils éliront domicile à St-Charles

BAPTEMES

M. et Mme Henri Lagrandeur sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Marcel Ernest. Parrain et marraine M. et Mme Ernest Paquette de Sudbury oncle et tante de l'enfant

M. et Mme Willie Laporte, font part aux parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Gérard Claude. Parrain et marraine M. et Mme Albert Lefèvre, soeur et beau-frère de l'enfant.

La retraite semi-fermée prêchée par les RR. PP. Morvan et Prévost fut un vrai succès. L'assistance fut très nombreuse malgré tous les travaux des champs. Tous fut suivit avec beaucoup de piété.

M. et Mme Albéni Lapalme et leur fils Roger et Mme Israel Lapalme visitent des parents et amis dans notre paroisse.

M. et Mme Hervé Lalonde de Sturgeon Falls, et leur fillette Yvette, M. et Mme Rémi Lalonde et leur fils Normand était de passage à Cartier dernièrement.

M. et Mme Alphonse Rochon et M. et Mde Patrick Cour sont de retour d'un voyage, où ils rendirent visite à des parents et amis à Montréal, Cornwall, Ste-Anne de Beaupré et plusieurs autres places.

Dimanche le 23 avait lieu la solennité de la Fête-Dieu. Le reposoir était érigé à la Grotte de Notre-Dame de Lourdes. Tous le monde défilèrent jusqu'au reposoir où eut lieu le salut du Très Saint Sacrement et les invocations au Sacré-Coeur, afin d'obtenir des grâces pour notre paroisse.

Notre curé est absent pour la semaine où il suivra la retraite des prêtres de North Bay

Nombreux étaient les visiteurs dans notre paroisse dimanche dernier.

CHELMSFORD

Le personnel enseignant des écoles rurales de notre paroisse a organisé une journée champêtre à laquelle prenaient part les élèves de quatorze classes. Il y eut plusieurs courses et jeux divers. Les élèves avaient exhibé leurs différents travaux de l'année. Un grand nombre de parents allèrent applaudir les exploits des enfants.

Le dimanche suivant il y eut distribution des prix à la salle paroissiale nouvellement rénovée par notre curé le P. Lionel Séguin. En plus les élèves sous la direction des instituteurs présentèrent un intéressant programme

1. Mot de bienvenue par M. l'abbé Lionel Séguin. 2. Allocution de M. M. Ménard. 3. Saynète portant sur les sciences sociales par les élèves de Mlle C. Blais et Mme H. Mason et dirigée par cette dernière. 4. Combat sur le bon parler par les élèves de 7 et 8ième année, dirigée par Mlle Jeannette Guindon.5. Récitation par Marcel Trottier élève de Mme Yvonne Trottier. 6. Arithmétique orate par la 8ième année, M. Tyne Castonguay. 7. Chant: Lullaby de Brahmms, par les élèves de Mlle C. Blais et H. Mason dirigée par Mlle Blais. 8. Combat en orthographe par la 8ième année dirigé par Mme Yvonne Trottier. 9. Récitation par Mlle Aline Brosseau, élève de Mme Mason. 10. Spelling par la 8ième année dirigé par M. T. Castonguay. 11. Débat: Est-il plus facile d'élever une fille ou un garçon à la campagne? par Gloria Beaudry, élève de Mlle Racicot et Rita Chevrier, élève de M. Ménard, contre M. Montpellier, élève de Mlle Bourgeois et Raymond Gauthier, élève de M. T. Castonguay. Les filles furent déclarées gagnantes et Raymond Gauthier meilleur orateur. 12. Chant finlandais par Errid Pusca élève de M. T. Castonguay. 13. Chant et danse par Thérèse Beaudry, élève de Mme M.J. Vaillancourt. 14. Allocution par M. T. Castonguay. 15. Distribution des prix pour les gagnants des courses qui eurent lieu au pique nique tenu le 13 et pour les gagnants des débats auquels prenaient part, les élèves de Ste-Anne, Larchwood, St-Isidore, St-Jean-Baptiste, Ste-Marie, St-Jean Bosco, d'Youville et Bruyère. 16. Allocution de M. Léoda. Gatuhier, M.P. 17. O Canada.

HANMER

Dimanche soir dernier à 7 hrs 15, dans l'église St-Jacques de Hanmer, il y eut réception d'une soixantaine de fillettes et de garçons dans la Croisade Eucharistique. M le curé Siméon Charpentier après une instruction de circonstance, dans laquelle les Croisés dirent leurs mots d'ordre, les accepta officiellement dans la Croisade à titre d'aumônier paroissien. Rév. Sr Edna du Sacré-Coeur est directrice. L'imposante procession du début était conduite par la bannière surmonté d'une très belle croix en bois. Tous, garçons et filles étaient habillés de leurs mantes, L'église était remplie. Nous félicitons les Rév. Soeurs pour le travail d'apostolat qu'elles furent en organisant nos jeunes dans ces organisations religieuses.

C'était la journée de Hanmer au poste C.K.S.O dimanche dernier. Les fillettes de 3 et 4ième année de l'école St-Jacques exécutèrent un charmant programme à la radio. L'on peut dire qu'elles nous ont fait honneur. L'éducation musicale de nos écoles est à point et même poussée Les élèves étaient sous la direction de Sr Edna du Sacré-Coeur.

Le Père Charpentier était absent cette semaine. Il allait à la retraite annuelle des prêtres à North Bay.

Un Cadeau Royal pour une Femme Loyale

Rendez-vous chez BLAIS afin de voir le JOLI CHOIX de JOYAUX pour VOTRE JOLIE MARIÉE

Vous en serez enchanté

Nos prix sont raisonnables

Au comptant ou profitez de nos conditions par versements suivants le mode de la Régie des prix gouvernementaux.

LE CHEF-LIEU POUR TOUS VOS ACHATS EN BIJOUTERIE

La Bijouterie Populaire J.-E. Blais

48, RUE BORGIA Vis-à-vis le Marché Tél. 5-5200

Retraites fermées

au Collège du Sacré-Cœur

Sudbury

pour Hommes et Jeunes Gens

30 juin au 3 juillet : Retraite générale

6 au 9 juillet : Retraite générale

Les prédicateurs sont.
Les PP. Henri Lalonde s.j.
Joseph Gaudette s.j.

Renscignements:
P. Henri Lalonde s.j.
Tél: 3-1202

LA LÉGION ET LE DRAPEAU NATIONAL

A sa dernière assemblée au sous-sol du bureau de poste, la légion de Sudbury a décidé, pour mettre fin à une discution épineuse, d'envoyer à chaque légionnaire un bulletin sur lequel il opposerait son vote. Les suffrages décideront si la lettre à M. Léoda Gauthier au sujet du drapeau national, doit-être retirée.

Nous soulignons le fait que ce sont des Canadiens-français qui ont ramené la question sur le tapis. MM. Antonio Boyer, Osias Godin et Maurice Dennis méritent certes nos congratulations pour la belle tenue dont ils ont fait preuve. Les arguments apportés par chacun d'eux ne peuvent être détruits, car ils sont concluants. M. Boyer a expliqué qu'un drapeau national se devait d'être simple facile à reconnaitre, et avoir des affinités héraldiques et une signification pour le pays par lequel il est odopté. M. Godin a secondé M. Boyer en déployant sous les yeux de tous, le drapeau présenté par la Ligue du Drapeau National. Il expliqua que la partie blanche au bas du drapeau rappelle l'influence des Français qui les premiers foulèrent le sol canadien. La partie rouge supérieure, représente la majorité des Canadiens d'origine britannique. Ces deux parties sont unies par la feuille d'érable verte.

L'opposition loyale fit défaut. Des flagorneurs d'un calibre tentèrent de jouer sur les mots. Leurs motifs pour le choix du "Red Ensign" s'avérèrent très piteux devant la force des arguments de MM. Godin et Boyer.

Il est malheureux que pas plus de nos compatriotes aient secondé ces messieurs. Nous espérons toutefois que nos légionnaires exprimeront une opinion franchement canadienne lors du vote par scrutin.

Nous invitons toutes les organisations nationales à faire des représentations auprès de notre député. Tous, des Jeunes Laurentiens aux Femmes de la Fédération, devraient se faire un devoir d'exprimer une opinion franchement canadienne. Même les municipalités devraient agir. Il ne s'agit plus de faire de la politique, mais de montrer clairement ce que nous voulons.

N'attendons pas que le Canada soit doté à jamais d'un drapeau étranger.

Adolphe Proulx

LA CAISSE POPULAIRE

Dimanche le 30 juin sera une journée d'action sociale pour Sudbury. Des conférenciers de l'extérieur discuteront toute la journée avec nos officiers régionaux des caisses populaires. La soirée, sous les auspices des Jeunes Laurentiens, sera clôturée par des vues animées et une causerie donnée par le Père G. Sauvé, à la salle Ste-Anne. Tous doivent se faire un devoir d'y assister.

Nous souhaitons ardemment qu'une plus grande ardeur se manifeste pour nos caisses populaires chez tous les membres après une telle journée. La caisse populaire de la paroisse Ste-Anne marche à perfection et sert d'exemple aux autres. Des organisations paroissiales dans la région s'occupent de faire étudier les rouages des caisses. Il faut continuer et intensifier cette action sociale d'une importance capitale dans l'organisation des Canadiens-français dans le monde de l'après-guerre.

AU SUJET DES VUES FRANCAISES

Il convient d'encourager tout ce qui concourt au rayonnement de la vie française dans Sudbury. La gérance du théâtre Rio offre sa coopération en présentant une soirée française hebdomadaire. Ce serait vraiment dommage que nous ne fassions pas le deuxième pas en assistant à ces représentations cinématographiques. Si nous voulons que les théâtres continuent à nous donner des films français en plus grand nombre, et en meilleure qualité, il convient que nous leur donnions le stimulant nécessaire par notre présence.

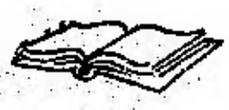
Aucune raison n'empêche que d'ici quelque temps, Sudbury soit doté d'un théâtre entièrement dévoué au cinéma français! A nous de faire les pressions nécessaires!

TRIDUUM AU SACRE-COEUR

Le Rév. Père Fournier, o.m.i. prêche un triduum à l'Eglise Ste-Anne cette semaine. Ancien élève du Collège du Sacré-Coeur, le Père Fournier est reconnu comme prédicateur concis et pratique. Il a prêché par tout le Canada. Le père Fournier prêchait à la grand'-messe le jour de l'Ascension. Pour fêter dignement le Sacré-Coeur il faut assister à ce triduum.

LE GOUVERNEUR-GENERAL A SUDBURY

Mardi le 2 juillet, le Vicomte Alexander de Tunis et la Vicomtesse seront en visite officielle à Sudbury. Nos visiteurs royaux aura comme garde d'honneur ses anciens soldats. Bien que nous n'approuvons pas le choix d'un étranger comme vice-roi du Canada, il nous fait plaisir de souhaiter la bienvenue au Général Alexander.



ROMANS A 75 SOUS

La Porteuse de Pain
Le Verger
Rencontres
La Lumière de la Montagne
Le Chemin des Larmes
Le Médecin des Pauvres
Un Sillon dans la Foret
La Campagne Canadienne
L'Aiglon Blanc des Illinois
A l'Oeuvre et à l'Epreuve

—⚜—

LIBRAIRIE LOISIRS

Bienvenue

au Vicomte Alexander

Gouverneur-Général du Canada

et à

Madame la Vicomtesse

℄ à l'occasion de leur Visite Officielle en notre ville, mardi, le 2 juillet.

1 juillet --- FETE du CANADA

et longue fin de semaine

Venez vous procurer :
CHAPEAUX DE PAILLE, LINGERIE LÉGÈRE, HABITS DE BAIN, SOULIERS DE REPOS, VESTONS DE SPORT, SOULIERS DE TOILETTE, SACS DE VOYAGE, ETC., ETC.

N'OUBLIEZ PAS le programme du CKSO le vendredi soir à 7 hres

Le plus grand magasin de hardes en Nouvel-Ontario

J.-T. Paquette & Fils, Limitée

84 sud, rue Durham — Téléphone 6-6641